

en mal des autres. C'est un "hobby" pour plusieurs et quel passe-temps affreux. N'est-ce pas qu'on peut répéter avec raison les paroles de St. Augustin: "Notre langue est semblable à une fournaise toujours en ébullition qui vomit tantôt des flammes d'impatience, tantôt le feu de la colère, tantôt la fumée de la vanité, des paroles oiseuses, inutiles et contraires à la charité". Et St. Jacques dans un épître disait: " Comme il suffit d'un mors pour se faire obéir des chevaux, et d'un minuscule gouvernail pour diriger les navires, de même la langue est un membre dont la petitesse contraste avec l'importance de ses effets. La langue est l'étincelle qui suffit à embraser une forêt, elle distille la goutte de venin capable d'infecter tout un organisme. Le génie de l'homme est parvenu à dompter les bêtes sauvages de toute sorte, mais y a-t-il un homme qui arrive à dompter sa langue? Celui-là, on peut le déclarer parfait" (Jac.3,2-9)

Des mauvaises langues, il s'en trouve partout, pour critiquer, pour chialer pour rien. On parle contre ses ennemis d'abord, ensuite on parle contre ses amis et ses parents, contre l'autorité. Avec l'habitude, on en vient à parler contre tout le monde, contre l'autorité laïque ou religieuse. On a beaucoup d'esprit et de talent à découvrir certains défauts chez les autres et à les étaler en public, croyant s'attirer ainsi les bonnes grâces de quelques personnes.

Il existe bien des variétés de médisants; depuis ceux qui prennent plaisir à dénigrer les autres, à publier leurs fautes, à colporter les on-dits, à décocher un trait contre les absents, jusqu'à ceux qui, se prenant à leur propre jeu, ajoutent aux torts réels d'autrui un détail ou une circonstance qu'ils inventent et, en dénaturant la vérité, commettent une calomnie.

Soyons donc chrétiens, pas simplement en apparence, mais de coeur. Le disciple du Christ croit au bien avant de croire au mal. Il y aurait sans doute moins de langues médisantes, s'il n'y avait pas autant d'oreilles promptes à accueillir les bévues et les erreurs des autres. Les disciples du Christ doivent se comporter en adversaires du péché, décidés à tout prix à rendre le monde meilleur et plus beau et à maintenir la paix entre les hommes. Les médisants sont d'ordinaire, ou des désœuvrés, ou des mécontents, ou des envieux: C'est faute de joie intérieure qu'ils

tombent dans leur fâcheux travers. Soyons donc des bien-disants. Eloignons-nous de la peste (la médisance). Ne soyons pas des médisants et aussi ne cherchons pas à donner des nouvelles, des racontars, à propos de tout et de rien. Des portepaniers qui racontent à leur manière ce qu'ils ont vu, la société pourrait s'en passer et ce serait pour la plus grande paix de la communauté.

JEAN MARCEL

Madame à la vendeuse de chapeaux:  
--Celui-là me plaît beaucoup. Je l'achèterais bien. Malheureusement il n'est pas tout à fait assez cher pour les moyens de mon mari.

-----  
Dans une église, une pieuse femme demeure assise à son banc tandis que la foule sort, la messe terminée.

Et tandis que les gens passent près d'elle, elle murmure ces mots:  
"Oui, il n'y aurait pas tellement de congestion à la sortie si tout le monde faisait comme moi et attendait que l'église soit vidée pour s'en aller.

-----  
On s'étonne qu'un vieux médecin gravement malade depuis longtemps, ne soit pas encore mort et qu'il résiste toujours.

--Pas surprenant, dit quelqu'un. Il se cramponne à la vie parce qu'il a bien trop peur d'aller rencontrer ses anciens clients.

---  
VA ET VIENT - -

M. et Mme Raymond Mayotte de New-Sudbury visitaient M. et Mme Albert Mayotte.

M. Donald Desbiens du Collège de Rouyn était en fin de semaine chez M. et Mme Desbiens.

M. Joseph Courchesne, M. et Mme André Tanguay et aussi Mme Arthur Lavallée et sa fille étaient allés à l'hôpital St. Michel de Toronto pour visiter Mlle Berthe Lavallée paralysée par la grippe.

M. Roland Major de l'hôpital de Toronto était de passage chez ses parents M. et Mme Joachim Major.

M. et Mme Yvon Boivin, M. et Mme Yvon Courchesne, Mme Rodolphe Grasso et M. André Guérin de Montréal, visitaient des parents à Field dernièrement.

M. et Mme Jean Paul Clément de Mattawa et leurs trois enfants visitaient leurs parents à Field.

M. et Mme Jacques Brun d'Ottawa visitaient M. et Mme Louis Brun.

M. et Mme Raymond Desjardins de Dryden passaient quelques jours chez Mme Blanche Desjardins.